

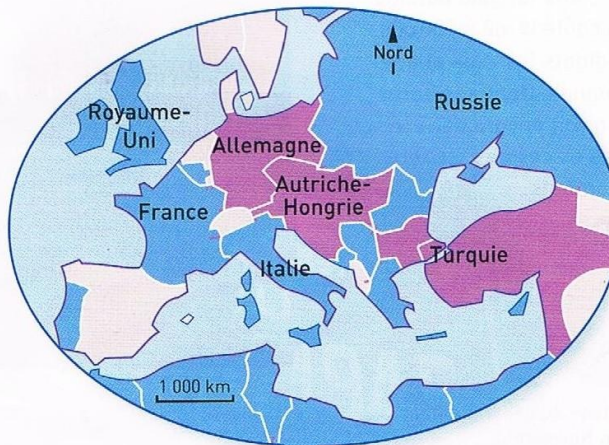
LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

À l début du xx^e siècle, l'Europe était déchirée par de profondes rivalités entre les pays européens.

→ A Une guerre mondiale

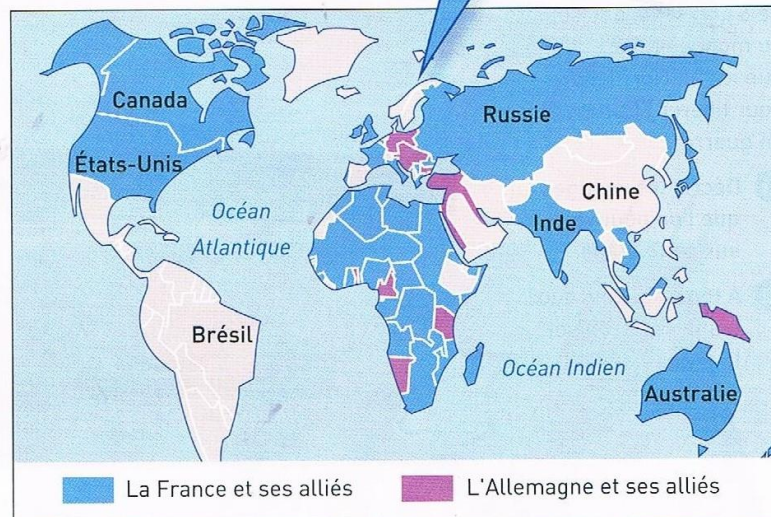
La Première Guerre mondiale en Europe

- 1 Observe la carte du haut : quel continent représente-t-elle ?
- 2 Quels étaient les pays alliés avec la France ?
- 3 Quels étaient les pays en guerre contre la France ?



La Première Guerre mondiale dans le monde

- 4 Observe la carte du bas : quel espace représente-t-elle ?
- 5 Nomme les continents touchés par la guerre.
- 6 En quoi peut-on dire que cette guerre était mondiale ?
- 7 En dehors de l'Europe, quels étaient les pays alliés avec la France ?
- 8 Quel camp avait le plus grand nombre d'alliés ?



I. Observe les cartes, lis leur titre et réponds aux questions en t'aidant des couleurs figurant dans la légende.

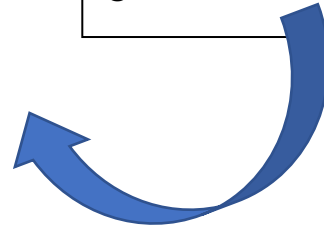
Réponses :

1. Ce continent est l'Europe.
2. Les pays alliés avec la France étaient le **Royaume-Uni, l'Italie et la Russie principalement.**
3. Les pays en guerre contre la France étaient **l'Allemagne, L'Autriche-Hongrie et la Turquie.**
4. La carte représente le monde entier : c'est un planisphère.
5. Les continents touchés par la guerre sont l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Afrique (les colonies), l'Asie (les colonies) et l'Océanie.
6. La guerre était **MONDIALE** car elle touchait **TOUS LES CONTINENTS PEUPLES.**
7. Les pays du monde alliés avec la France sont représentés en bleu.
8. C'est le **CAMP FRANÇAIS QUI AVAIT LE PLUS GRAND NOMBRE D'ALLIÉS.**

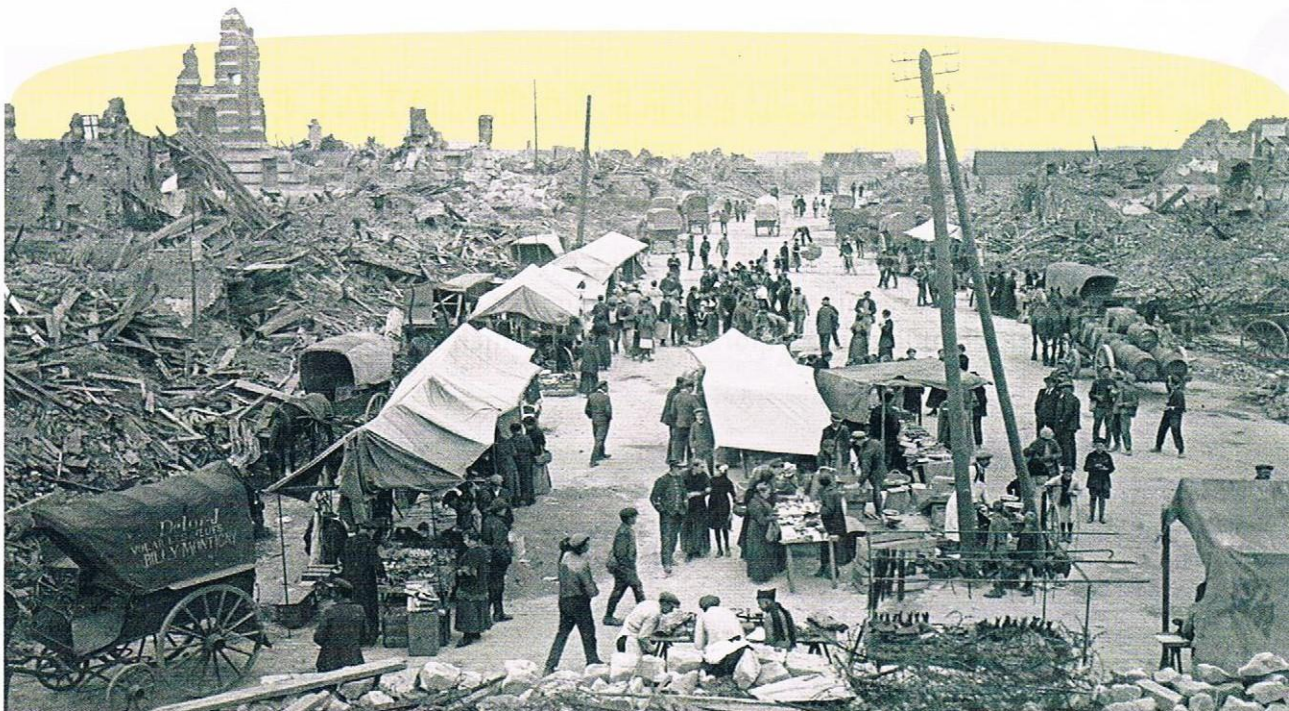
Une guerre mondiale DOC. A

Au début du xx^e siècle, les pays européens étaient en rivalité et avaient noué des alliances, formant ainsi deux camps: l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, d'un côté; la France, le Royaume-Uni et la Russie, de l'autre. En 1914, ces deux camps se déclarèrent la guerre. Celle-ci se propagea à toute l'Europe puis à une grande partie du monde: les colonies, en Afrique et en Asie, puis les États-Unis qui se rallièrent à la France et au Royaume-Uni.

Il faut te rappeler pourquoi on parle d'une guerre mondiale.



II. Observe cette photographie de la ville de Lens en France, prise en 1919 (après la fin de la guerre).



1. Décris ce paysage.

2. Quelles armes ont pu ainsi détruire cette ville ?

3. Quelles conséquences cette situation a-t-elle eues sur la vie quotidienne des habitants ?

Réponses :

- 1. C'est une ville **totale**ment détruite, en ruine. Remarquez les abris de fortune près desquels des personnes nettoient les décombres. D'autres **viennent en aide aux survivants qui ont tout perdu et distribuent de la nourriture.**

La ville de Lens et sa région subirent une des plus grandes destructions de tout le front français. Ils perdirent 50% de leur population.

2. Ce sont des **bombardements aériens** qui ont détruit la ville. Cette forme de guerre est totalement nouvelle : **avant, les avions n'existaient pas !**

3. Les habitants n'ont **plus de maisons** où se loger ; les lieux où ils travaillaient ont également été détruits. **Sans travail**, les personnes ne peuvent plus gagner leur vie et n'ont plus de ressources pour faire vivre leur famille (payer la nourriture, les vêtements, le médecin...). Ils **dépendent de l'aide alimentaire** qu'on leur apporte.

Les habitants ont tout perdu. **C'est un grand traumatisme.**

Une guerre totale DOC. B

La guerre prit une ampleur inconnue jusque-là. On se battait sur terre, mais aussi dans les airs avec les **premiers bombardements aériens**, et sur les mers avec les **premiers sous-marins**. Pour mieux tuer, on inventa **de nouvelles armes** : gaz asphyxiants, lance-flammes, mines... **Toute la population était en guerre** : ceux qui ne combattaient pas travaillaient pour fabriquer des armes et des munitions, approvisionner l'armée, soigner les blessés...

Il faut te rappeler pourquoi on parle d'une guerre **totale**.

TOUTE LA POPULATION ETAIT EN GUERRE. LA GUERRE N'A PAS TUE QUE DES SOLDATS ; ELLE A EGALEMENT TUE LES HABITANTS DES VILLES ET DES CAMPAGNES, VICTIMES DE BOMBARDEMENTS.

III. Lis ce texte.

Lorsque sonnèrent les cloches de l'armistice, je me trouvais dans mon village. C'était une admirable journée d'automne. Quel calme ! Quelle sérénité ! Et c'est dans ce silence que s'éveilla le vol des cloches. C'en était à jamais fini. À dater de cette heure, les hommes n'épuiseraient plus la joie de se sentir vivants. Je me souvenais de notre départ cinquante-deux mois auparavant. Ces souffrances que nous pressentions, ces horreurs, ces massacres, nous savions à présent que leur réalité avait dépassé de bien loin tout ce que nous imaginions.

D'après Maurice Genevoix, écrivain,
La Médaille militaire, n° 460, 1988
© Société nationale des médaillés militaires, DR

La radio et la télévision n'existaient pas à l'époque. L'armistice a été annoncé par la sonnerie des cloches des églises.

Le ton du texte est joyeux, heureux. Il se réjouit de la fin de la guerre. La France a gagné !

L'auteur fait le bilan de la guerre : les souffrances, les horreurs, les massacres au-delà de ce que les personnes de l'époque auraient pu imaginer.